

Agnès Thurnauer. Correspondances : dialogues avec le XVIII^e siècle au Musée Cognacq-Jay

Le Musée Cognacq-Jay présente un dialogue inédit entre l'œuvre d'Agnès Thurnauer et l'art du XVIII^e siècle. Jusqu'au 8 février 2026, l'exposition offre un nouvel éclairage sur cette période et révèle sa résonance contemporaine. L'artiste y engage une correspondance vivante avec des figures telles que Boucher, Fragonard, Canaletto, mais aussi avec Vigée Le Brun, Labille-Guiard, Angelica Kauffmann, Madame de Staël ou Émilie du Châtelet.

Artiste franco-suisse née en 1962, Agnès Thurnauer vit à Paris et travaille à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 1985, elle est représentée par la galerie Michel Rein (Paris-Bruxelles). Le langage – fondement de la relation à l'autre, intime ou sociale – constitue la colonne vertébrale de son travail. Par séries ouvertes qui se répondent, elle tisse figure et abstraction, texte et image, dans un rapport performatif à l'espace du tableau.

Agnès Thurnauer a présenté de nombreuses expositions monographiques en France et à l'étranger : Palais de Tokyo (2003), SMAK en Belgique (2007), LAM et musée Matisse (2022), musée d'art moderne de Fontevraud (2023) et musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds (2025). Ses œuvres appartiennent à plusieurs collections publiques, dont le Centre Pompidou, le musée de l'Armée, le musée national de l'Histoire de l'immigration, les musées des Beaux-Arts de Nantes, Angers et Unterlinden, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, ainsi que les FRAC Bretagne, Auvergne et Île-de-France.

Commissariat : Saskia Ooms, attachée de conservation, et Agnès Thurnauer.



Ci-contre : Philippe Chancel, Portrait d'Agnès Thurnauer © ADAGP, Paris, 2025

Longtemps cantonnées aux marges du monde artistique, les femmes commencent au XVIII^e siècle à conquérir une véritable visibilité. Certaines, issues de milieux aisés, parviennent à se faire une place dans un univers encore largement masculin. Adélaïde Labille-Guiard et Élisabeth Vigée Le Brun en sont les figures emblématiques : toutes deux sont admises à l'Académie royale de peinture en 1783, un honneur exceptionnel pour des artistes femmes. Dans leur sillage, de plus en plus d'entre elles exposent aux Salons, rejoignent des ateliers réputés et transmettent leur savoir en enseignant.

L'exposition met également en lumière un autre levier d'émancipation : l'écriture. À travers des œuvres dédiées aux femmes créatrices et théoriciennes, elle interroge la puissance du langage et de la pensée comme moyens de liberté. Ces créations, confrontées aux enjeux contemporains, offrent une relecture vivante et audacieuse de l'art des Lumières. Une carte blanche qui invite à redécouvrir le rôle fondamental des femmes dans l'histoire de l'art et des idées, tout en tissant un dialogue fécond entre passé et présent.



Agnès Thurnauer, *Tablette #32*, 2024, Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels/Florian Kleinfenn © ADAGP, Paris, 2025



Angelica Kauffmann, *Bacchante*, 1784-1785, Berlin, Staatliche Museen, Gemäldegalerie © BPK, Berlin, Dist. Grand Palais



Agnès Thurnauer
Au musée Cognacq-Jay
Dialogue entre passé et présent
Du 2 octobre 2025 au 8 février 2026



↑ Marie-Louise-Elisabeth Vigée Le Brun, *Portrait de Marie-Louise-Adélaïde-Jacquette de Robien, vicomtesse de Mirabeau*, 1774, Paris, musée Cognacq-Jay. CCØ Paris Musées
 ← Agnès Thurnauer, *Prédelle (Now #9)*, 2014, acrylique sur toile, 55 x 33 cm Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels
 ↓ F. Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, *Vue du canal de Santa Chiara*, à Venise, vers 1730, Paris, musée Cognacq-Jay. CCØ Paris Musées

